

*Le contenu de la présente publication se limite à l'analyse des données disponibles.
Il ne reflète pas la position et/ou l'opinion des agences, acteurs et d'autres membres du GRANIT.*

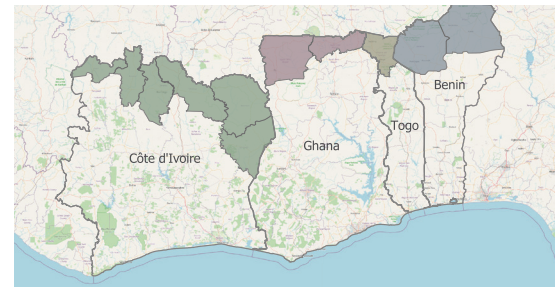
Contexte

La situation sécuritaire dans les pays côtiers d'Afrique de l'Ouest (Bénin, Côte d'Ivoire, Ghana et Togo) demeure précaire. Entre janvier 2021 et janvier 2023, le nombre d'attaques dans les zones du sud du Burkina Faso a doublé avec un pic pendant le mois de février 2022. Ceci s'est traduit par le déplacement de milliers de réfugiés Burkinabès vers le nord-est de la Côte d'Ivoire et dans le nord du Bénin. Depuis début 2021, de nombreuses incursions de groupes armés non étatiques ont été signalées dans partageant leur frontière avec le sud du Burkina Faso. Entre 2021 et 2022, le nombre d'incidents sécuritaires dans les pays côtiers a augmenté de 139% avec un pic pendant le mois de juillet 2022. En janvier 2023, 19 incidents sécuritaires ont été enregistrés, dans les quatre pays, ce qui est deux fois plus qu'en janvier 2022.

Les événements publics et déclarations relatives au contexte des mois de rapportage (décembre 2022 – janvier 2023) sont les suivants :

- En janvier 2023, en **Côte d'Ivoire**, dans l'objectif de prioriser l'augmentation du taux d'emploi des jeunes afin d'éviter leur recrutement par les groupes armés jihadistes, le président Alassane Ouattara a déclaré que 2023 serait « L'année de la jeunesse »¹.
- À l'issue du **62ème sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de la CEDEAO** le 4 décembre 2022 à Abuja au Nigeria, les chefs d'Etat et de gouvernement ont adopté la création d'une nouvelle « force d'intervention contre le terrorisme et les changements anticonstitutionnels dans la sous-région »².

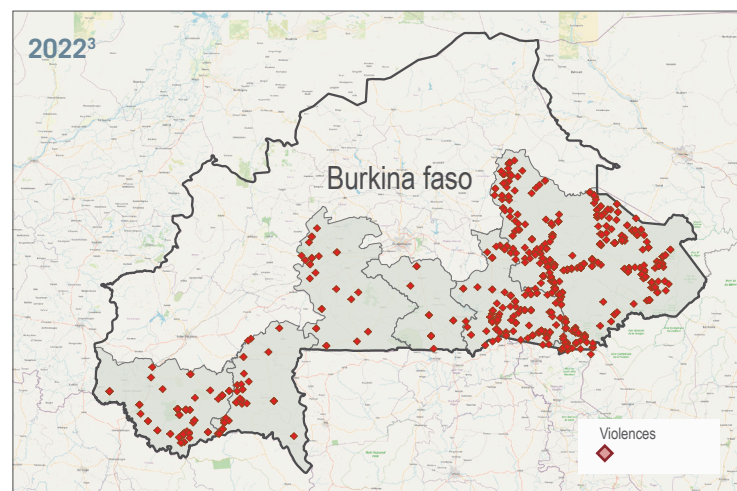
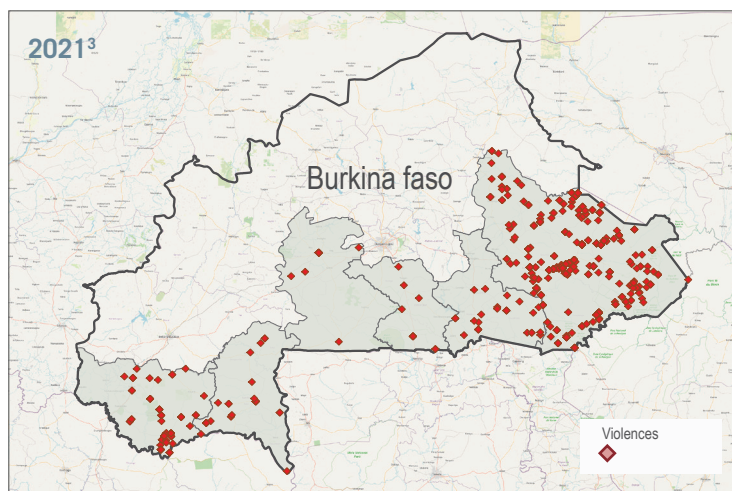
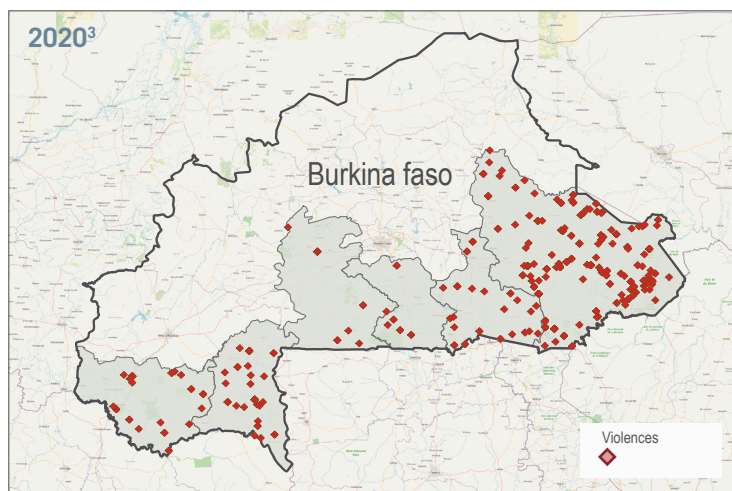
Couverture géographique



Régions administratives : Bénin (Alibori, Atacora); Côte d'Ivoire (Folon, Bague, Poro, Tchologo, Bounkari, Gontougou) ; Ghana (Upper East, Upper West) ; Togo (Savanes)

Chiffres clés⁴ (janvier 2022 - janvier 2023)

	Bénin	Côte d'Ivoire	Ghana	Togo
# de troubles sociaux	24	6	6	0
# d'incidents violents	122	12	23	32
Population à risque sur population totale	1,9M (16%) sur 11,9M	2,9M (11%) sur 22,9M	2,1M (7%) sur 29,3M	1,0M (13%) sur 7,9M



¹ <https://globeecho.com/news/africa/ivory-coast-how-abidjan-manages-to-contain-the-jihadist-push-in-the-north-of-the-country/>

² <https://information.tv5monde.com/afrique/afrique-de-l-ouest-la-cedeao-t-elle-les-moyens-d-une-force-militaire-credible-contre-les>

³ ACLED est la source de toutes les données relatives aux incidents de sécurité dans ce document.

⁴ Comprend les régions administratives suivantes : Alibori, Atacora au Bénin ; Savanes, Zanzan en Côte d'Ivoire ; Upper East, Upper West au Ghana ; Savanes au Togo.

*Le contenu de la présente publication se limite à l'analyse des données disponibles.
Il ne reflète pas la position et/ou l'opinion des agences, acteurs et d'autres membres du GRANIT.*

Aperçu de l'évolution des tendances principales liées à l'analyse multirisques

Bien que le suivi de la situation au cours des deux mois de rapportage (décembre 2022 - janvier 2023) ait enregistré une baisse du nombre d'incidents sécuritaires par rapport à la période précédente, l'activité des groupes armés non-étatiques demeure croissante au Bénin.

Une hausse des violences attribuées à des groupes armés non étatiques est observée au Ghana.

Concernant les mouvements de population, les données de fin janvier 2023 montrent une forte augmentation du nombre de réfugiés Burkinabès dans les quatre pays côtiers comparés aux données disponibles au 30 novembre 2022. Le nombre des réfugiés a doublé au Togo et une augmentation importante a été aussi enregistrée en Côte d'Ivoire.

Pour l'accès aux services de santé, à ce jour, aucun centre médical n'a été directement impacté au Ghana et en Côte d'Ivoire par l'insécurité qui sévit dans la région. Cependant, au Ghana, les tensions inter communautaires dans la ville de Bawku (Upper East) ont poussé certains travailleurs de la santé à quitter la ville. Les installations sanitaires sont intactes et les services continuent d'être fournis malgré les contraintes existantes⁵.

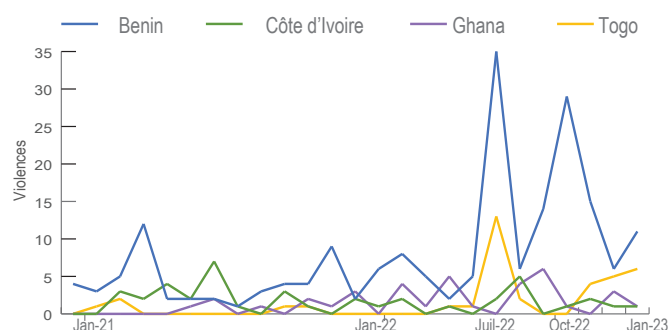
Évolution des incidents sécuritaires⁶

Entre janvier 2021 et janvier 2023, 311 incidents, incluant 69 troubles sociaux et 242 épisodes violents, ont été signalés dans les régions du nord du Bénin, du Togo, du Ghana et de la Côte d'Ivoire.

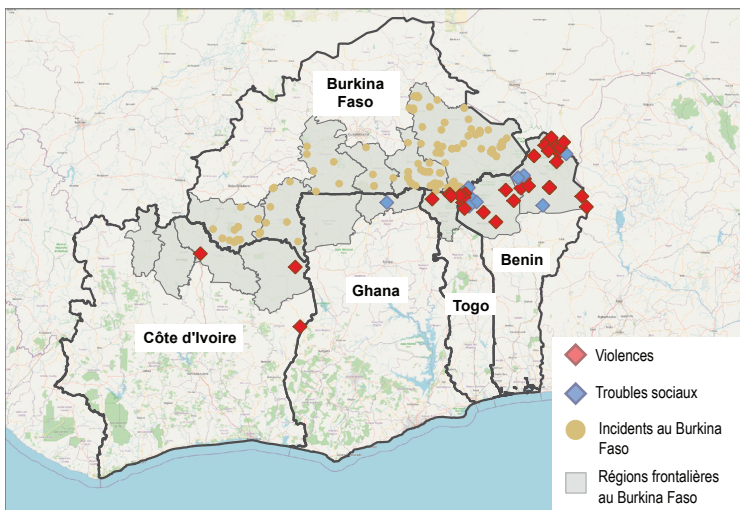
Entre décembre 2022 et janvier 2023, les épisodes violents ont baissé de 22% par rapport à la période octobre-novembre 2022, confirmant les fluctuations observées au cours des derniers mois. 45% des incidents violents durant la période de rapportage ont été enregistrés au Bénin où l'activité des groupes armés non-étatiques demeure croissante. Le Togo continue d'être le deuxième pays le plus affecté par l'activité des groupes armés non-étatiques avec une multiplication d'incidents violents contre des civils et les forces de sécurité.

La tendance reste stable en Côte d'Ivoire alors qu'une hausse des violences attribuée à des groupes armés non-étatiques est notée au Ghana après plus de cinq mois d'accalmie.

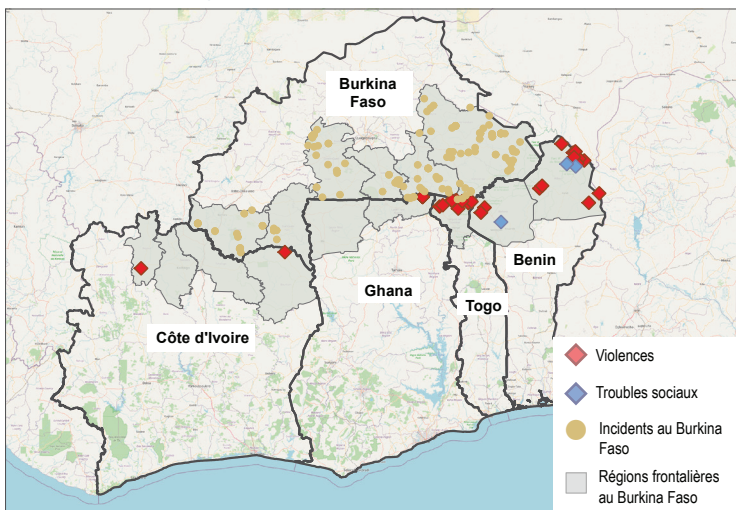
Evolution des incidents de violence par pays



octobre - novembre 2022



décembre 2022 - janvier 2023



⁵ Hub Regional de l'OMS, Dakar, 2022

⁶ Comprend les régions administratives suivantes : Alibori, Atacora au Bénin ; Savanes, Zanzan en Côte d'Ivoire ; Upper East, Upper West au Ghana ; Savanes au Togo.

Le contenu de la présente publication se limite à l'analyse des données disponibles. Il ne reflète pas la position et/ou l'opinion des agences, acteurs et d'autres membres du GRANIT.

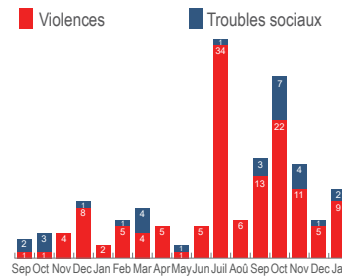
Insécurité

Cette section examine l'évolution des incidents sécuritaires dans les pays côtiers pour les périodes comprises entre octobre-novembre 2022 et décembre 2022-janvier 2023. Les termes de «troubles sociaux» et «violences» servent à distinguer les manifestations, soulèvements populaires et incidents impliquant les forces de l'ordre, défis sociétaux et des événements violents tels que, attaques de groupes armés, conflits communautaires ou enlèvements.

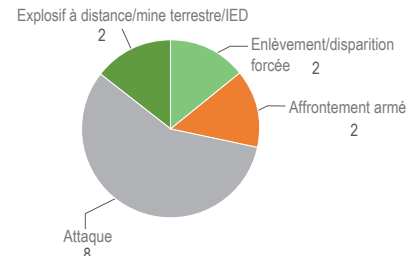
Bénin

Avec 14 incidents sécuritaires rapportés entre le mois de décembre 2022 et janvier 2023, le Bénin enregistre une baisse des incidents sécuritaires comparé aux 33 incidents sécuritaires au cours de la période octobre-novembre 2022. Les incidents sont pour la plupart attribués à des groupes armés non-étatiques et incluent des violences contre des civils, des enlèvements, la des destructions de biens, l'usage d'engins explosifs improvisés et des attaques contre les forces de sécurité. Cependant, certains incidents violents contre des civils sont attribués aux forces de sécurité. Les départements d'Alibori et d'Atakora ont respectivement enregistré 86% et 14% des incidents violents entre décembre 2022 et janvier 2023.

Évolution des incidents sécuritaires

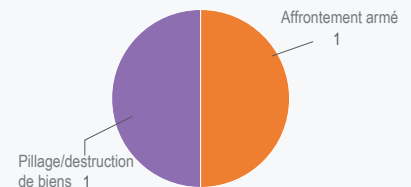
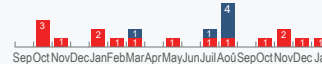


Répartition des «violences» (décembre 2022 - janvier 2023)



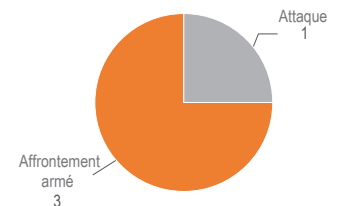
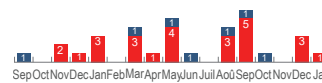
Côte d'Ivoire

La tendance des incidents sécuritaires est demeurée stable entre décembre 2022 et janvier 2023 avec 2 incidents rapportés contre 3 pour la période octobre-novembre 2022. Il s'agit d'un épisode de destruction de biens et d'une attaque contre les forces de sécurité mené par des groupes armés non identifiés. Les deux incidents ont eu lieu dans les régions de Zanzan et des Savanes.



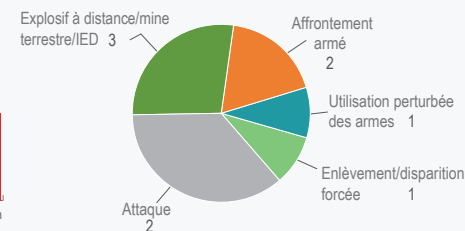
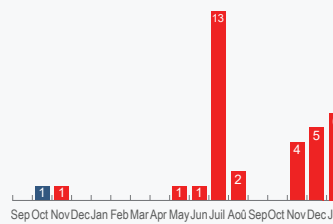
Ghana

Alors qu'une accalmie était observée depuis juin 2022, 4 incidents violents ont été rapportés durant la période décembre 2022-janvier 2023. Deux des incidents enregistrés sont des attaques de groupes armés non identifiés contre des civils, faisant une dizaine de morts. L'ensemble des incidents a eu lieu dans la région Upper East.

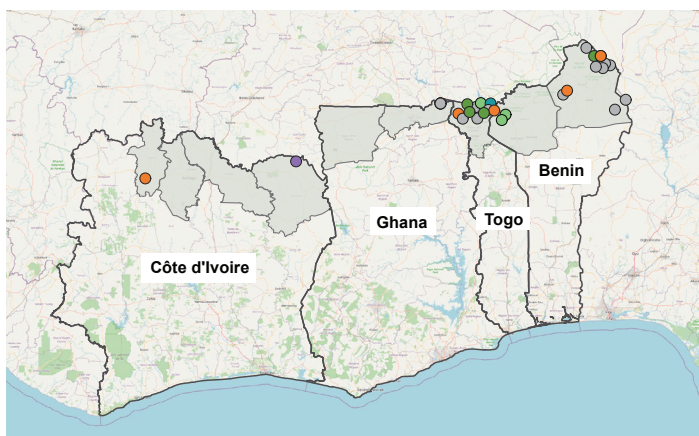


Togo

Entre décembre 2022 et janvier 2023, 11 incidents sécuritaires ont été enregistrés dans les régions du nord du Togo contre 4 pour la période octobre-novembre 2022. Cette augmentation se traduit par plusieurs attaques contre des civils et contre les forces de sécurité, des enlèvements, et l'usage d'engins explosifs improvisés. La multiplication d'incidents impliquant les forces de sécurité et des civils reflètent par ailleurs une augmentation des tensions entre les militaires et certaines communautés, perçues comme soutenant les groupes.



décembre 2022 - janvier 2023



Incidents sécuritaires par catégorie

- Affrontement armé
- Arrestations
- Attaque
- Enlèvement/disparition forcée
- Explosif à distance/mine terrestre/IED
- Manifestation avec intervention des forces de l'ordre
- Manifestation violente
- Pillage/destruction de biens
- Utilisation perturbée des armes
- Violence sexuelle en temps de guerre
- Manifestation violente

*Le contenu de la présente publication se limite à l'analyse des données disponibles.
Il ne reflète pas la position et/ou l'opinion des agences, acteurs et d'autres membres du GRANIT.*

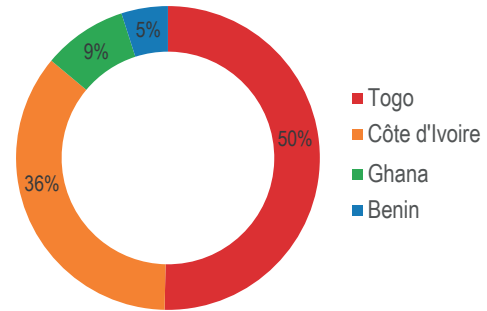
Dynamiques de déplacement

Réfugiés⁷

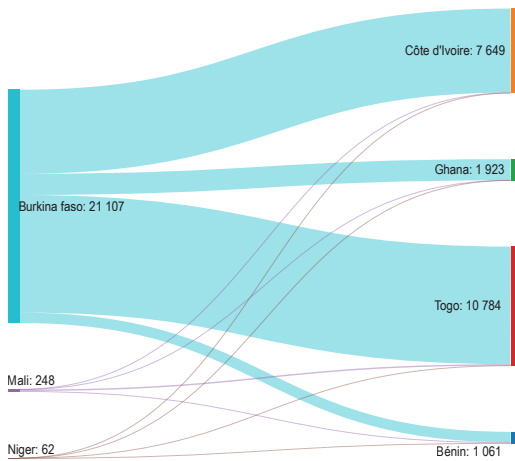
Les données de janvier 2023 montrent l'arrivée d'un nombre très important de réfugiés Burkinabès dans les pays côtiers. Le nombre des réfugiés a doublé au Togo et une augmentation importante a été aussi rapportée en Côte d'Ivoire.

Au 31 janvier 2023, le nombre total de réfugiés Burkinabès dans les pays côtiers s'élevait à 21 107 individus (contre 11 943 individus au 30 novembre 2022) répartis comme suit: 10 643 au Togo (contre 4 958 en fin novembre 2022), 7 608 en Côte d'Ivoire (contre 4 042 en fin novembre 2022), environ 2 000 au Ghana (pas de changement depuis novembre 2022) et enfin 943 personnes au Bénin (pas de changement depuis novembre 2022).

Répartition des réfugiés par pays⁷



Provenance des réfugiés et les demandeurs d'asile⁷



Au vu de l'évolution de la situation sécuritaire au Burkina Faso, le nombre des réfugiés augmente inexorablement dans les pays côtiers.

Pays de provenance	Pays d'accueil				Total
	Bénin	Côte d'Ivoire	Ghana	Togo	
Burkina Faso	943	7 608	1 913	10 643	21 107
Mali	75	38	5	130	248
Niger	43	3	5	11	62
Total	1 061	7 649	1 923	10 784	21 417

Déplacements internes⁸

Au **Bénin**, selon le ministère de la Décentralisation et de la Gouvernance locale, au mois d'octobre 2022, 1 231 déplacés internes ont été rapportés dans la Commune de Matéri.

Concernant le **Togo**, la révision des données officielles rapportées au 15 décembre 2022, par l'Association Nationale de la Protection Civile, fait état de 6 008 personnes déplacées internes (1 148 ménages) dans la région de Savanes. Cela représente une augmentation de 62% par rapport aux données d'octobre 2022, qui faisaient référence à 2 289 PDIs.

Au 31 Janvier 2023, en Côte d'Ivoire et au Ghana, aucun déplacement interne de la population n'a été enregistré de manière officielle par les autorités locales, durant la période observée. Les médias rapportent

toutefois que des personnes déplacées internes sont présentes dans ces pays, et les gouvernements procèdent actuellement à un exercice de recensement qui devrait permettre de dresser un tableau plus précis de la situation.

Déplacements internes ⁹				
Bénin	Côte d'Ivoire	Ghana	Togo	Total
1 231	0	0	6 008	7 239

⁷ Données de référence mises à disposition par le bureau régional de UNHCR. Les données incluent les personnes enregistrées par le HCR et non enregistrées.

⁸ Analyse et données de référence mis à disposition par le bureau régional de l'OIM.

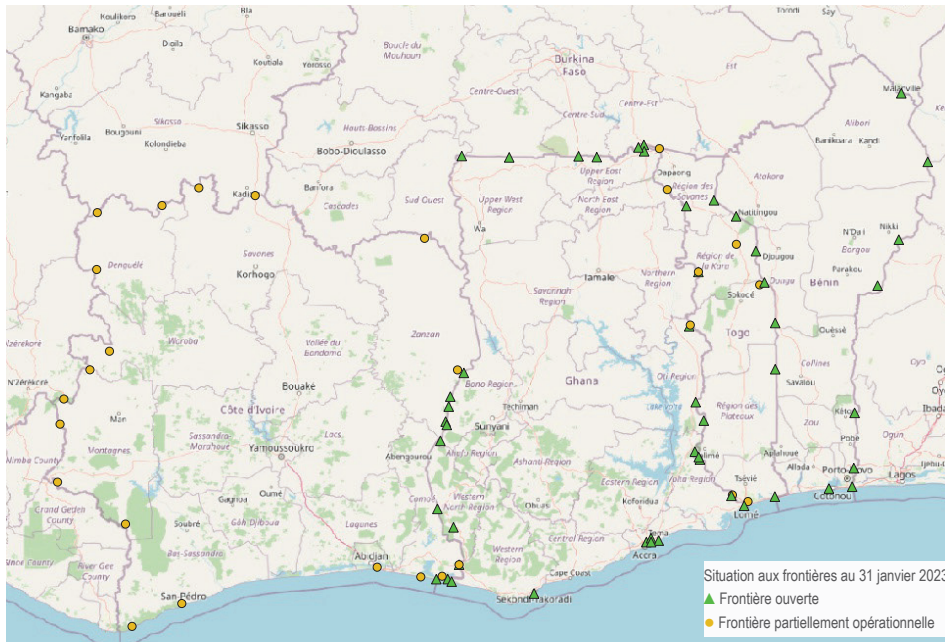
⁹ OIM – données mises à jour en décembre 2022.

*Le contenu de la présente publication se limite à l'analyse des données disponibles.
Il ne reflète pas la position et/ou l'opinion des agences, acteurs et d'autres membres du GRANIT.*

Statut opérationnel des frontières¹⁰

Le statut opérationnel des frontières dans les pays côtiers s'aligne avec le statut dans les autres pays d'Afrique de l'Ouest. Les frontières au Bénin et au Ghana sont complètement opérationnelles et ouvertes. En Côte d'Ivoire et au Togo, les frontières sont partiellement ouvertes. Les frontières terrestres en Côte d'Ivoire sont seulement ouvertes au trafic commercial.

Il faut ajouter la fermeture, unilatérale, des frontières avec le Burkina Faso par le Togo et le Bénin à la fin de l'année 2021 en raison de conflits communautaires et agropastoraux.



Pays	Type de frontière	Frontière fermée	Frontière ouverte	Frontière partiellement opérationnelle	Total
Bénin	Aéroport	0	1	0	1
	Frontière terrestre	0	14	0	14
	Total	0	15	0	15
Côte d'Ivoire	Aéroport	0	0	2	2
	Frontière terrestre	0	0	18	18
	Total	0	0	20	20
Ghana	Aéroport	0	1	0	1
	Frontière 'bleue'	0	2	0	2
	Frontière terrestre	0	31	0	31
	Total	0	34	0	34
Togo	Aéroport	0	0	2	2
	Frontière terrestre	0	0	6	6
	Total	0	0	8	8
Total		0	49	28	77

Sécurité alimentaire et nutrition

Aperçu des prix de marché dans les pays côtiers¹¹

Au Bénin le prix du riz importé est resté stable au dernier trimestre 2022, mais les prix restent au-dessus des niveaux de l'an dernier (+6 % en décembre 2022), ainsi qu'au-dessus de la moyenne sur 3 ans (+7 %) en décembre 2022. Les prix des céréales produites localement ont connu une tendance à la hausse vers la fin de 2022, demeurent inférieurs aux niveaux de l'an dernier (-11 % en décembre 2022) mais supérieurs à la moyenne sur 5 ans (+11 % en décembre 2022).

En Côte d'Ivoire les prix des principaux aliments de base restent élevés. Le prix du manioc a augmenté au cours du dernier trimestre de 2022. En décembre 2022, les prix du manioc sont bien supérieurs aux niveaux de l'an dernier (+32 %) et à la moyenne sur 5 ans (+68 %). Le prix du riz

produit localement a également connu une tendance à la hausse au cours du dernier trimestre 2022 et demeure supérieur à l'an dernier (+23% en déc. 2022) et à la moyenne sur 5 ans (+27% en déc. 2022).

Au Ghana le prix de gros du maïs produit localement a considérablement augmenté au cours du dernier trimestre 2022, les prix étant nettement plus élevés que l'an dernier (+75 % en décembre 2022) et près de trois fois supérieurs à la moyenne sur 5 ans (+194 % en décembre 2022). Le prix de gros du manioc est resté stable et inférieur aux niveaux de l'an dernier (-3% en décembre 2022) ainsi qu'à la moyenne sur 5 ans (-38 % en décembre 2022).

¹⁰ OIM

¹¹ PAM

*Le contenu de la présente publication se limite à l'analyse des données disponibles.
Il ne reflète pas la position et/ou l'opinion des agences, acteurs et d'autres membres du GRANIT.*

Analyse de la Biomasse¹²

À la suite de la saison de croissance de l'hivernage 2022, le bilan des productions de biomasse était inférieur à la moyenne sur quasiment l'intégralité des pays côtiers. Cependant, durant la période de décembre 2022 à janvier 2023, il apparaît que le taux de couverture de la végétation incluant la végétation sèche et la végétation photo-active, est globalement au-dessus de la normale dans cette région.

Au mois de décembre 2022 les anomalies de couverture végétale étaient négatives, mais par endroit proches de la normale. Puis, au mois de janvier 2023, elles sont devenues positives avec des valeurs supérieures à la normale. À l'exception du Ghana où les anomalies restent négatives (de -2,7% à -1,2%), sur l'ensemble des pays côtiers, elles ont été positives au mois de janvier.

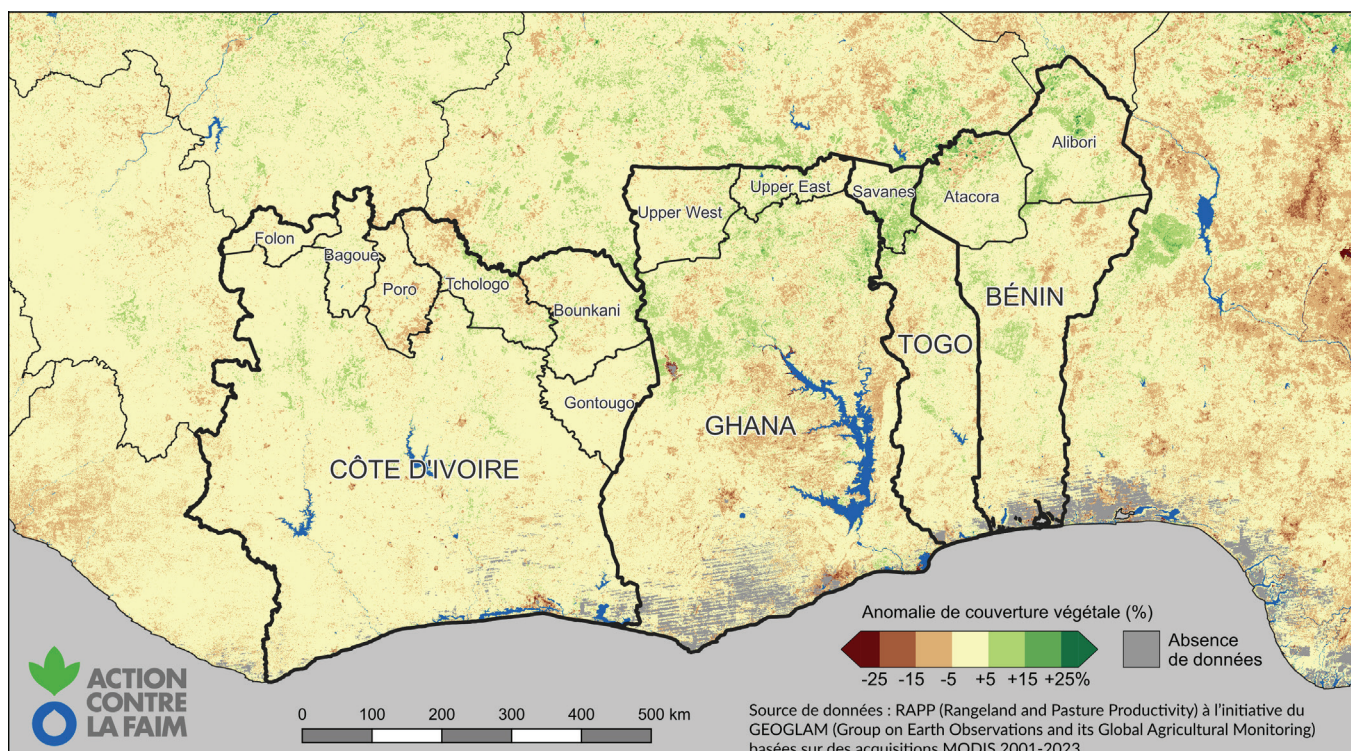
Suivant les mêmes tendances que celles de la production de biomasse, les fractions de couvertures végétales restent meilleures dans la partie septentrionale de la région. En effet, sur cette période, seule la région de

Poros en Côte d'Ivoire enregistre une anomalie négative avec -0,5%. Les meilleures couvertures restent dans la région des Savanes au Togo et Alibori au Bénin avec respectivement +4,9% et +3,2% par rapport à la moyenne (2001 – 2023).

La situation de la couverture végétale est globalement positive dans la région. Toutefois, la combinaison de l'extension de l'insécurité des pays sahéliens vers les pays côtiers, ajoutée aux restrictions à la mobilité dû au contexte sanitaire et géopolitique global limitent les perspectives de mise en valeur de cette végétation à des fins pastorales.

Tous les détails sur l'analyse sont disponibles sur la page web : <https://sigsahel.info/>

Anomalie de couverture végétale photoactive et non-photoactive décembre 2022 - janvier 2023



Violences Basées sur le Genre

Aperçu général

Dans un contexte fragilisé par l'instabilité sécuritaire, le suivi des aspects liés à la protection reste une priorité pour assurer la complétude du suivi multirisques.

Cependant, il n'y a pas de nouvelles données disponibles depuis la dernière publication, les données publiées dans l'Outil de veille du 31 novembre 2022 restent valides à ce jour.

¹² ACF

*Le contenu de la présente publication se limite à l'analyse des données disponibles.
Il ne reflète pas la position et/ou l'opinion des agences, acteurs et d'autres membres du GRANIT.*

Le GRANIT

Le Groupe régional d'analyse intersectorielle (GRANIT) vise à réaliser des analyses collaboratives et conjointes de crises humanitaires en cours ou émergentes, sur la base des données et de l'expertise technique et sectorielle des agences onusiennes, ONG et d'autres organisations de portée régionale.

Le GRANIT, conçu à l'initiative d'OCHA, de l'OIM et de REACH, cherche à créer un forum d'experts techniques et gestionnaires de l'information afin d'ouvrir la voie à une approche analytique de type régionale, holistique et inter sectorielle pour informer les phases de préparation et de réponse aux crises.

Méthodologie

L'outil de veille vise à assurer le suivi de l'évolution de la situation dans les pays ciblés avec une approche multirisque. Pour ce faire, 15 indicateurs ont été sélectionnés par le groupe régional d'experts en préparation et réponse aux urgences et les membres du GRANIT. L'évaluation de la situation est élaborée par le groupe d'experts qui collaborent au GRANIT. La qualité de l'analyse est influencée par la complétude des données/information disponibles.

La fréquence de mise à jour est bimestrielle. Un découpage de la zone frontalière des pays (Alibori, Atacora au Bénin ; Savanes, Zanzan en Côte d'Ivoire ; Upper East, Upper West au Ghana ; Savanes au Togo) a été fait pour réduire la zone d'étude.

Pistes de réflexion proposées par les membres à explorer dans les analyses futures

1. Assurer un suivi régulier de l'évolution de la situation sécuritaire dans les zones au sud du Burkina Faso et les zones nord des pays côtiers, tout le long de la frontière.
2. Améliorer l'analyse et la désagrégation des incidents sécuritaires, avoir une meilleure lecture des dynamique internes dans les pays côtiers et mieux orienter les activités de veille et les décisions autour de la préparation et la réponse aux urgences.
3. Approfondir l'analyse des liens entre les anomalies négatives de biomasse dans les pays du Sahel central et les fréquences des conflits / conflits fonciers dans les pays côtiers.
4. Assurer un suivi régulier des mouvements de populations dans les pays ciblés.
5. Compléter la collecte des données, pour renseigner les autres indicateurs sélectionnés pour l'outil de veille multirisques afin d'avoir une meilleure visibilité sur l'évolution du contexte.

Information sur les indicateurs

Ces indicateurs font référence à la méthodologie de veille élaborée par les experts sectoriels et les membres du GRANIT. Il est à souligner que seuls trois des 15 indicateurs présentés ci-dessous sont pris en compte dans ce rapport. L'ambition du GRANIT est de pouvoir inclure une analyse basée sur l'ensemble des indicateurs dans les rapports futurs, selon la disponibilité des données.

Indicateur [§]	Thématique	Secteur	Source	Pays disponible	Variables à suivre	Indicateur équivalent [†]	Code indicateur équivalent [‡]	Note
# Réfugiés	1.a Mouvement des populations		UNHCR Data portal	Côte d'Ivoire; Bénin; Togo; Ghana	Tous les réfugiés	NA		
# Personnes déplacées internes (PDI)	1.a Mouvement des populations	Protection				Humanitarian Indicator Registry	P6-2	
# de filles / garçons qui ont été séparés de leurs parents ou tuteurs.	1.b Mouvement des populations / Protection	Protection	MSNA/DTM			2022 JIAF indicator bank Humanitarian Indicator Registry	69 P1-PC7-1	

§ Tous les indicateurs seront étudié pour la période définie.

† Indicateurs équivalantes existant dans banques des données standardisés.

‡ Code Indicateur dans le banque de donnée standard

Le contenu de la présente publication se limite à l'analyse des données disponibles.
Il ne reflète pas la position et/ou l'opinion des agences, acteurs et d'autres membres du GRANIT.



Information sur les indicateurs

Indicateur [§]	Thématique	Secteur	Source	Pays disponible	Variables à suivre	Indicateur équivalent [†]	Code indicateur équivalent [‡]	Note
# Troubles sociaux.	2. Incidents de sécurité	Protection	ACLED	Côte d'Ivoire; Bénin; Togo; Ghana	Arrestations ; Force excessive contre les manifestants ; Violence populaire ; Manifestation avec intervention des forces de l'ordre ; Manifestation violente.	N/A		tensions internes/violences
# Violences.	2. Incidents de sécurité	Protection	ACLED	Côte d'Ivoire; Bénin; Togo; Ghana	Enlèvement/disparition forcée ; Frappe aérienne/par drone ; Affrontement armé ; Attaque ; Utilisation perturbée des armes ; Grenade ; Explosif à distance/mine terrestre/IED ; Attaque par obus/artillerie/missile ; Violence sexuelle en temps de guerre; Attaque suicide ; Pillage/destruction de biens.	N/A		violence externe
# centres médicaux attaqués.	3.a Disponibilité/accessibilité aux services sociaux de base	Santé	Services nationaux de santé			Humanitarian Indicator Registry	P-2	Pour cet indicateur, on s'intéresse au nombre de centres qui ont été ciblés, pour mieux comprendre l'évolution de la violence
# de centres médicaux affectés.	3.a Disponibilité/accessibilité aux services sociaux de base	Santé	Services nationaux de santé			N/A		Pour cet indicateur, nous voudrions avoir une idée du nombre de centres qui ont vu diminuer leur activité pour des problèmes liés au conflit (i.e : centres où le personnel a arrêté d'y aller ; manque de médicament ; etc)
# écoles (non) fonctionnelles en raison de l'insécurité	3.b Disponibilité/accessibilité aux services sociaux de base	Éducation	BdD nationaux/ évaluations EiE					
# points d'eau non accessibles en raison de l'insécurité	3.c Disponibilité/accessibilité aux services sociaux de base	WASH	Évaluations spécifiques WASH					
# structures WASH et d'installations sanitaires non accessibles en raison de l'insécurité	3.c Disponibilité/accessibilité aux services sociaux de base	WASH	Évaluations spécifiques WASH					
# de ménages dirigés par des enfants	4. Protection	Protection	MSNA			Humanitarian Indicator Registry	P5-2	
Déficit hydrique climatique	5. Effet changement climatique	Climat	Extraction TerraClimate	Côte d'Ivoire; Bénin				
Indice de sévérité de la sécheresse	5. Effet changement climatique	Climat	Extraction TerraClimate	Côte d'Ivoire; Bénin				
Accumulation de précipitations	5. Effet changement climatique	Climat	Extraction TerraClimate	Côte d'Ivoire; Bénin				
Température maximale	5. Effet changement climatique	Climat	Extraction TerraClimate	Côte d'Ivoire; Bénin				

§ Tous les indicateurs seront étudiés pour la période définie.

† Indicateurs équivalents existant dans les banques de données standardisées. ‡ Code Indicateur dans la banque de donnée standard